Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 5

Artikel: Toutankhamon, un jeune ancêtre en visite
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827150

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Toutankhamon, un jeune

Photos Musée des Antiquités de Bâle

Le sarcophage en or du jeune roi.

Depuis son exhumation, le pharaon est devenu une star. Sa tournée mondiale va attirer les foules à Bâle comme ailleurs. Pourquoi sommes-nous fascinés par cet homme sorti de la nuit des temps?

Toutankhamon, «l'image vivante d'Amon», a deux histoires. Celle, assez mystérieuse, de sa brève existence, et celle, non moins ourlée de légende, de sa découverte sensationnelle par l'Anglais Howard Carter en 1922. Si aujourd'hui Toutankhamon est aussi connu d'un vaste public que Ramsès II, il en fut tout autrement au cours de l'histoire.

Mais que sait-on exactement de ce souverain au sourire énigmatique? Toutankhamon est, selon toute vraisemblance, le fils d'Akhenaton, roi de la 18e dynastie. Akhenaton n'est pas un personnage anodin dans la suite des pharaons égyptiens. Il est celui qui, durant la parenthèse de son règne, introduisit le monothéisme dans son royaume. Une tentative qui ne passa pas inaperçue des historiens... La mère de Toutankhamon est probablement Kiya, une épouse secondaire du roi ou celle à qui le roi lia son destin, après la disparition de Néfertiti. Ankhésenamon, sa propre demi-sœur, devint l'épouse du nouveau pharaon.

Toutankhamon accède à cette fonction royale à l'âge de neuf ans, vers 1333 av. J.-C. Etrange existence pour un jeune enfant dont on sait qu'il régna jusqu'à sa mort, à dix-sept ou dix-huit ans seulement. Fut-il assassiné, vers 1323? Les tenants de cette version invoquent la présence curieuse d'un trou dans son crâne, alors que d'autres expliquent que ce trou fut pratiqué sans doute après son décès. En fait, sa momie est dans un tel état qu'il ne paraît pas possible de déterminer avec certitude la cause de sa mort si prématurée. Un caillot de sang calcifié a été détecté aux rayons X dans son crâne, c'est pourquoi des archéologues ont émis l'hypothèse qu'un coup mortel lui fut porté par un objet contondant. Qui donc avait intérêt à voir périr le jeune souverain? Probablement, Ayé, son vieux conseiller, celui qui prit le pouvoir à la mort du roi, décédé sans enfants pour lui succéder.

Deux autres morts très suspectes s'en sont suivies. L'épouse de Toutankhamon, Ankhésenamon, demande au roi des Hittites, pourtant leur ennemi héréditaire, de lui envoyer un de ses fils pour l'épouser, parce qu'elle refuse de s'unir à Ayé, le roturier usurpateur. Mais le jeune étranger est assassiné avant d'arriver à destination. Contrainte d'accepter Ayé, la femme de Toutankhamon disparaît quelques années plus tard, sans qu'on sache rien de son destin. Quant à Ayé, il meurt peu après avoir accédé au trône. Sa tombe a été vandalisée et détruite et son nom martelé sur les inscriptions des temples. Aurait-il été assassiné, lui aussi, par son successeur Horemheb, l'ancien commandant en chef des armées de Toutankhamon? Ou alors, autre hypothèse de cette véritable enquête criminelle, Horemheb serait-il l'instigateur de tous ces meurtres, y compris celui de Toutankhamon? Tou-

ancêtre en visite

Des pièces de mobilier étaient placées dans la tombe.

jours est-il que Horemheb fit supprimer les noms d'Akhenaton, de Toutankhamon et d'Ayé de la liste des pharaons.

Momie et découverte

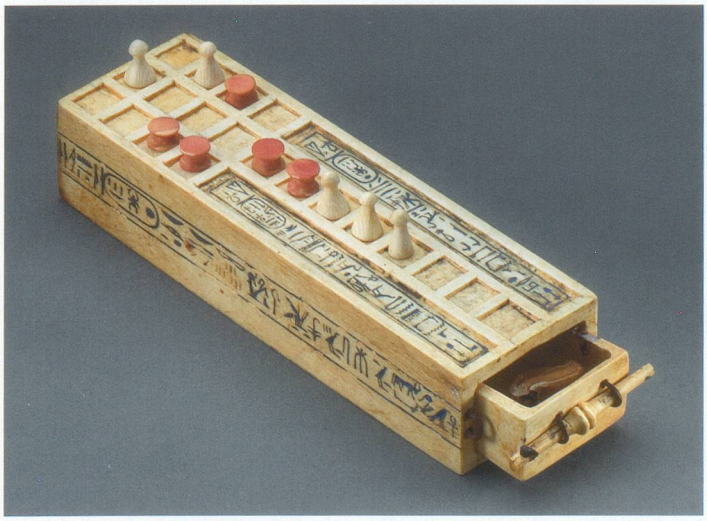
Mort subitement, Toutankhamon est enseveli probablement dans une tombe qui ne lui était pas initialement destinée, dans la Vallée des Rois. Après momification, son corps est placé dans un cercueil en or massif qui pèse plus de 110 kilos. Le cercueil extérieur est en bois enduit de plâtre et recouvert de feuilles d'or. Toutankhamon y est représenté sous la forme d'Osiris, dieu présidant le jugement des morts. Les cercueils sont placés dans un sarcophage en quartzite rouge, dans la chambre funéraire. Tous les biens terrestres nécessaires à l'au-delà accompagnaient le défunt. Une paroi était ensuite placée pour clore la chambre funéraire et l'entrée en était scellée. Le cartouche du roi est apposé comme un sceau sur le plâtre du mur. Selon la coutume, des gravats masquent l'entrée du tombeau. On sait que, dans l'Antiquité, des voleurs parvinrent à pénétrer dans cette tombe. Mais furent-ils surpris? En tout cas, ils ne pillèrent pas son trésor.

C'est au 20e siècle que commence la seconde histoire du jeune pharaon. Howard Carter est un Anglais épris d'archéologie, qui passe son adolescence à dessiner au British Museum. A 18 ans, il débarque au Caire et réussit à se faire engager comme assistant dans des fouilles. Sa chance fut de rencontrer Lord Carnavon, un riche compatriote, qui voulut bien financer ses chantiers des années durant. Carter effectue un vrai travail de détective pendant près de six ans, pour enfin mettre la main sur la trouvaille de tous les temps. Mais cette découverte fabuleuse n'aurait peut-être pas tant frappé les esprits, s'il n'y avait eu cette aura de mort autour de la tombe du pharaon. On dit souvent que les Egyptiens lançaient une malédiction aux profanateurs de tombes comme ultime protection des lieux. Or Lord Carnavon décède d'une infection foudroyante, piqué par un insecte, juste avant l'ouverture du sarcophage. Et le canari de Howard Carter trépasse dans des conditions bizarres, avalé par un cobra, un serpent rare en Egypte et symbole de la royauté...

Plus de trois mille objets très précieux sont sortis de la tombe de Toutankhamon, au cours des six ans de fouilles. Le clou du spectacle reste bien évidemment l'ouverture du sarcophage et des trois cercueils pour découvrir le masque en or et la momie du roi. Enveloppé dans du lin, le corps embaumé du jeune homme laisse à penser que celui-ci mesurait 1 m 67. Depuis qu'il est visible au Musée du Caire, le trésor de Toutankhamon ne cesse d'attirer les foules, de grands et de petits, comme ne manqueront pas de le faire les merveilles prêtées au Musée des Antiquités de Bâle.

Bernadette Pidoux

››› L'exposition «Toutankhamon, L'or de l'au-delà» est visible au Musée des Antiquités de Bâle, jusqu'au 3 octobre. Billets sur réservation au tél. 0800 220 033. Forfaits CFF.



Jeu populaire trouvé dans la tombe du pharaon.

Motif d'inspiration

Des centaines de romans historiques se passent en Egypte ancienne, témoignant ainsi de la fascination des écrivains modernes pour cet univers culturel très éloigné du nôtre. De Théophile Gauthier à Naguib Mahfouz, ils ont plongé leurs lecteurs dans l'ambiance mystérieuse des palais égyptiens. Celui qui l'a fait avec le plus de succès, mais non sans critique de la part de ses confrères égyptologues, est Christian Jacq, lui-même spécialiste de cette civilisation. A noter aussi le très réussi *Sinouhé l'Egyptien* de Mika Waltari et l'excellent roman historico-policier d'Agatha Christie, *La mort n'est pas une fin*.